

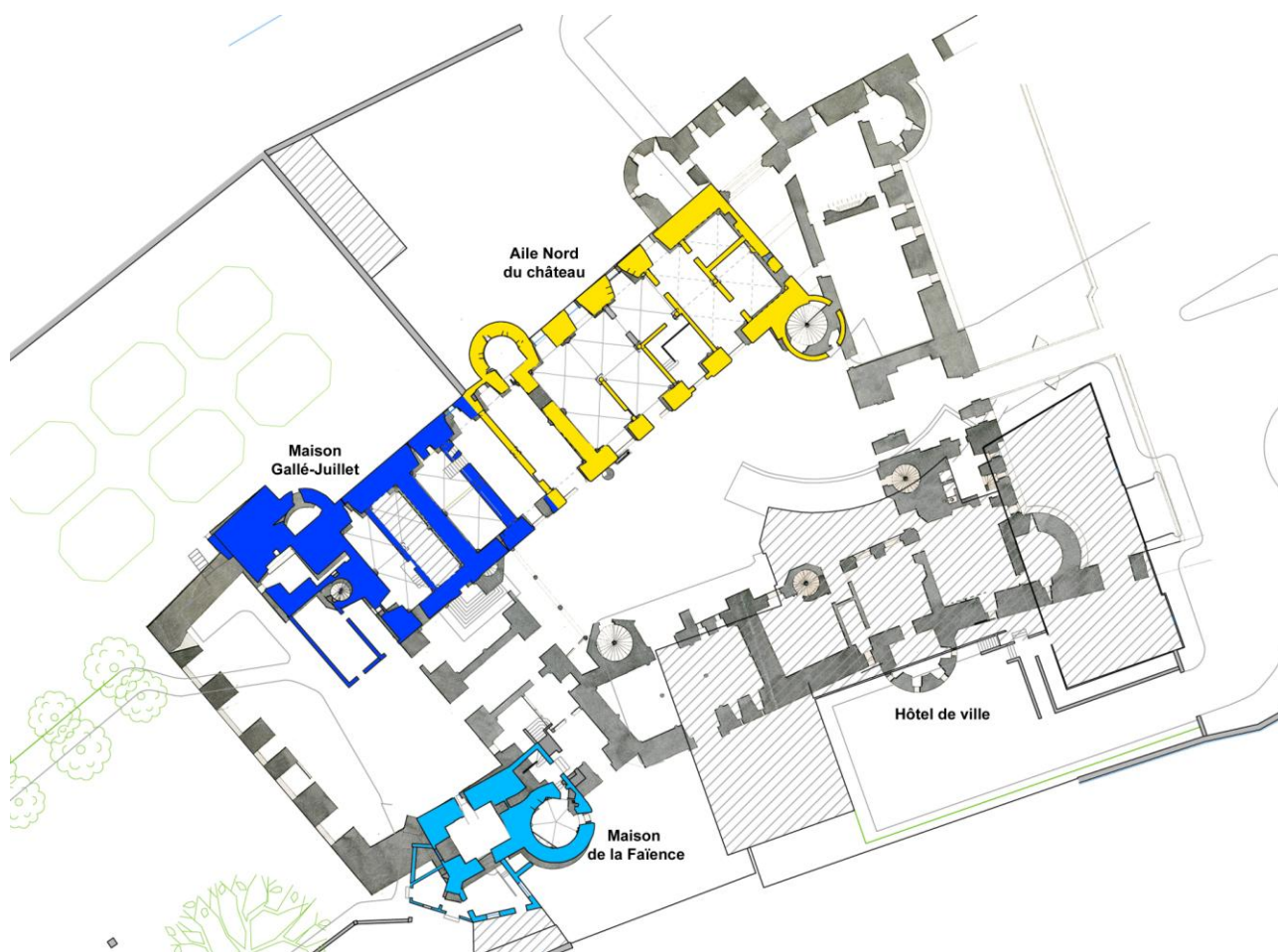
## DESCRIPTION ARCHITECTURALE DU CHÂTEAU

D'après les études menées par Thierry ALGRIN et Vincent BRUNELLE, ACMH, le rapport de diagnostic 2019 de Nicolas BILOT, archéologue au service archéologique départemental de l'Oise, le projet scientifique et culturel 2019 du musée Gallé-Juillet et les recherches complémentaires effectuées par Marion KALT, directrice du service patrimoine de la ville de Creil, aux archives municipales de Creil et aux archives départementales de l'Oise.

Le château comprenait plusieurs ailes se développant autour d'une cour d'honneur fermée et flanquées de pavillons aux angles. Ces pavillons en excroissance, ajoutés au 14<sup>e</sup> siècle pour Charles V, formaient des structures satellitaires abritant des logis supplémentaires (*analyse proposée par Nicolas Bilot, à partir des éléments apportés par Jean Mesqui, Christian Corvisier et Pierre Garrigou Grandchamp*). La structure d'origine du site correspond à la forme type du château dit "philippien", en référence au roi Philippe Auguste, avec un plan quadrangulaire flanqué de tours circulaires espacées régulièrement d'environ 25 mètres, aménagées d'un talus maçonné et édifiées sur plusieurs niveaux avec des niches à archères décalées d'un étage à l'autre. Le château n'avait sans doute pas de donjon central (il y avait peut-être une tour maîtresse au centre de l'aile Est).

Voici la disposition actuelle des bâtiments :

- l'aile Nord, avec dans sa partie Est une salle médiévale et des éléments architecturaux des 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles, puis dans sa partie Ouest la maison Gallé-Juillet,
- dans l'angle Sud-Ouest, la maison de la faïence, accolée à une ancienne tour de l'enceinte castrale.

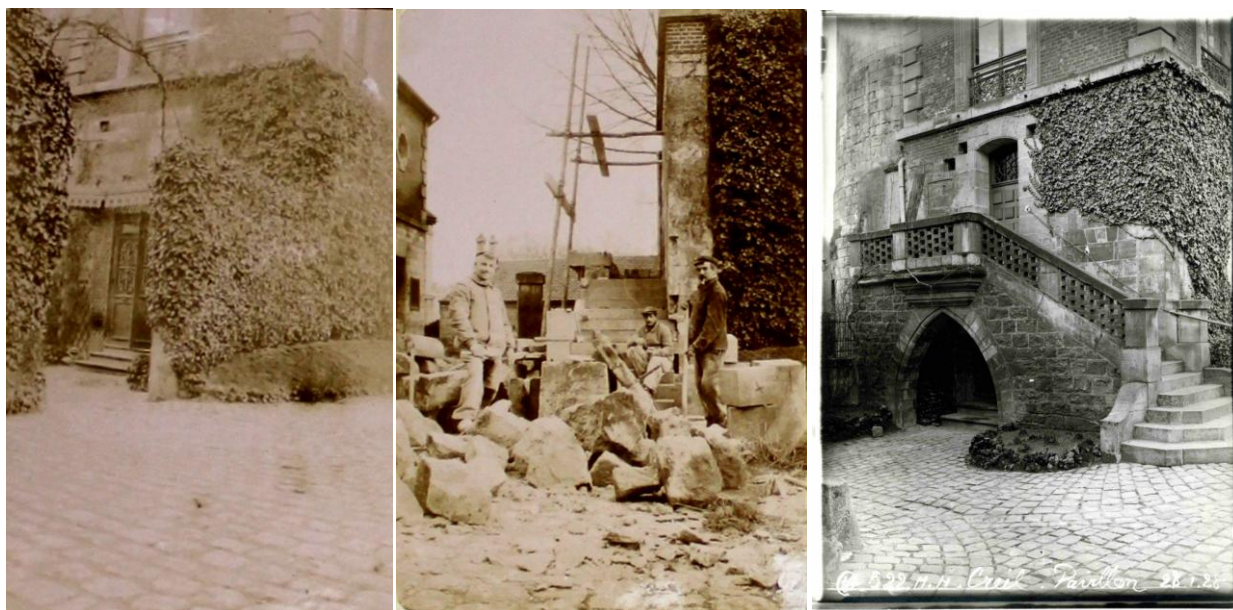


Superposition des plans du château de Creil, avant sa démolition et actuel

© Vincent Dargery, Service départemental d'archéologie de l'Oise

Quelques éléments néogothiques ont été ajoutés aux vestiges du château :

- un arc brisé situé sous l'escalier extérieur de la maison de la faïence, édifié au tournant du 20<sup>e</sup> siècle,



Construction de l'arc néogothique, photographies

© Musée Gallé-Juillet, Creil

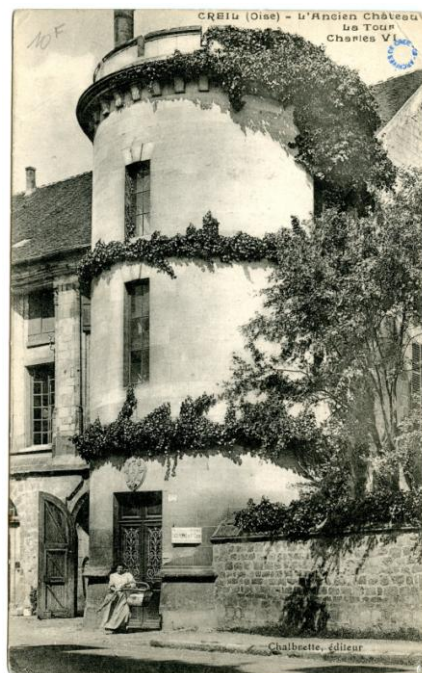
- une tour ronde située à l'emplacement de l'ancien escalier d'honneur, construite en 1871 et sommée d'un G (monogramme de Gallé).

Tour néogothique du château de Creil,  
carte postale et détail

© Archives municipales, Creil, 1 Fi 17



Cette tour de 1871 accolée au sud de la façade mesure 6,39 m de diamètre et environ 13 m de haut.



Elle comprend trois niveaux démarqués par des glacis moulurés, ouverts par deux travées de baies parfaitement superposées à deux portes d'accès placées au rez-de-chaussée. Une corniche saillante soutenue par des consoles en sailli, décorée de créneaux et de merlons, couronne la tour. Elle remplace l'ancien pavillon hémioctogonal qui contenait l'escalier à vis qui permettait l'accès à l'étage du château.

Concernant les ouvertures visibles sur les différentes façades du bâtiment, elles sont un véritable "mille-feuilles" d'époque : archères du 13<sup>e</sup> siècle, ouvertures du 14<sup>e</sup> siècle (façade sud, à l'étage), du 17<sup>e</sup> siècle (façade Nord, rez-de-chaussée), du 18<sup>e</sup> siècle (façade sud, grandes portes), du 19<sup>e</sup> siècle (façade Nord, étages), remaniements du 20<sup>e</sup> siècle...

## Façade Nord

La façade Nord donnait autrefois sur les jardins de la résidence royale et semble avoir été fortement remaniée. L'apparence du rez-de-chaussée reste médiévale, contrairement à celle des étages, à l'aspect plutôt hérité des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

L'élévation de la façade se répartit sur trois niveaux : le rez-de-chaussée et le premier étage sont séparés par un balcon, couronné d'un crénelage formant une balustrade. Les étages sont séparés par des bandeaux plats. Une sorte d'attique aveugle souligne la base du toit. De nombreuses baies ouvrent la façade. Certaines ont été bouchées en fonction de la distribution intérieure des pièces.



*Aile Nord du château*

© Musée Gallé-Juillet, Creil

La façade est cantonnée de trois tours rondes :

- La première, située à l'angle Nord-Ouest, et la deuxième, située côté Nord, sont partiellement arasées.
- La troisième a été retrouvée lors d'un sondage archéologique. Il s'agit de la tour Nord-Est du château, légèrement avancée par rapport à la façade médiévale.

Le mur a été fortement retravaillé à l'emplacement de la tour disparue. Cette tour est encore présente sur le plan de 1764. Elle est très grande, peut-être était-elle logeable. Elle est différente des autres tours du château, atypique... La possibilité d'une tour quai a été évoquée...

*Tour Nord du château retrouvée lors d'un sondage archéologique en 2019*

© Musée Gallé-Juillet, Creil



Les murs Nord peuvent être datés du 13<sup>e</sup> siècle pour le premier niveau. Les tours et les murs présentaient autrefois des archères, puis des baies ont été ajoutées au 17<sup>e</sup> siècle. Les ouvertures étaient limitées pour éviter le brigandage.

Les étages de la maison Gallé-Juillet ont été construits vers 1788. On reconstruit alors des structures plus "bourgeoises". La façade présente des arcs datant probablement du 13<sup>e</sup> siècle.

Les étages de la partie Nord-Est ont été fortement remaniés dès le 18<sup>e</sup> siècle, avec l'ajout d'une terrasse balcon et le recul de la façade d'environ 1 m. Le docteur Boursier indique que "le mur extérieur a été remplacé par un autre plus mince, élevé sur le revêtement extérieur. L'emplacement de la partie supprimée sert actuellement de terrasse".

Sur cette façade, les traces d'une ancienne inscription sont encore visibles (IS ...SDUCATION DEMO ?).

Le pignon médiéval a été ravalé.



*Maison Gallé-Juillet et aile Nord-Est du château*

© Musée Gallé-Juillet, Creil

Si le fossé côté Nord a certainement été comblé dès le 14<sup>e</sup> siècle, l'amorce du mur talus est encore visible aujourd'hui. Au 13<sup>e</sup> siècle, le fossé en eau était collé au mur, avec un mortier adapté. Lors du sondage archéologique réalisé en 2019, la contre-escarpe du fossé a été recherchée, mais pas trouvée.

Un ancien bassin d'eau assez léger, pouvant être daté de la fin du 18<sup>e</sup> ou du 19<sup>e</sup> siècle, en briques industrielles et mortier, a été retrouvé. Il est représenté sur un plan dressé lors de la donation Gallé en 1929.

### **Façade Sud**

La façade Sud est cantonnée à sa droite par la tour de 1871. Le rez-de-chaussée est ouvert par cinq arcades en plein-cintre. Ces arcades, sauf une qui ouvre sur l'escalier de la travée centrale, sont identiques et fermées par de simples vantaux à lames. Les cartes postales anciennes indiquent que ces baies comportaient autrefois des impostes.

La baie qui ouvre sur l'escalier se distingue par un chambranle en pierre inscrit dans l'arcade, couronné par une corniche de modénature classique. L'imposte semi-circulaire ménagée au-dessus est équipée d'une menuiserie à petit bois. Les deux vantaux de la porte, au décor mouluré formé de tables carrées et elliptiques, semblent anciens.

Un glacis mouluré, le larmier, marque la base du niveau supérieur. Celui-ci est éclairé par de hautes fenêtres moulurées en creux, à la manière du 14<sup>e</sup> siècle, et coupées en deux par l'entresol moderne.

Des ancrs métalliques en X ou I allongé sont visibles sur la partie haute de la façade. Elles servent à éviter que le mur Sud ne se déporte vers l'avant.

Les barreaux des fenêtres et garde-fou ont été installés récemment. Ils n'apparaissent pas sur les clichés anciens.

Entre le musée et le château, une zone de pierres harpées montre l'emplacement de l'ancien mur de séparation de la propriété Gallé-Juillet.



*Aile Sud du château*

© Musée Gallé-Juillet, Creil

Cette partie du château présente des qualités indéniables en tant que témoin architectural du 14<sup>e</sup> siècle, même si beaucoup de modifications ont été effectuées depuis. L'apparence du rez-de-chaussée reste médiévale, contrairement à celle des étages, à l'aspect plutôt hérité du 19<sup>e</sup> siècle malgré les ouvertures du 14<sup>e</sup> siècle.

Les façades ont été construites en blocs de pierre de taille réguliers allongés à joints gras, et la toiture est en tuile plate, comme anciennement. La pierre utilisée est un calcaire du Lutécien, plus solide pour les fondations et plus tendre pour les parties hautes. La pierre est parfois desquamée. La couche de calcin formée avec le temps se soulève.

Des traces laissées par les outils des tailleurs de pierre sont visibles :

- traces de taillant bretté (marteau avec un fer dentelé du 14<sup>e</sup> donnant un décor de rayons avec un mouvement oblique),
- traces de taillant droit (plutôt 13<sup>e</sup>, il forme des vaguelettes dans la pierre),
- traces de boucharde (marteau à percussion lancée, perpendiculairement au parement, muni de 2 têtes carrées à pointes de diamants en acier).

En se rapprochant de la tour néo-gothique, on peut observer un décrochement des pierres sur la façade.

Il s'agit de l'amorce arrachée de l'aile Est qui traversait la cour au 13<sup>e</sup> siècle. Ce décrochement est aussi représenté sur le plan dressé par Androuet du Cerceau. L'arrachement de la tourelle d'escalier du 14<sup>e</sup> siècle est aussi visible, malgré le rhabillage du contrefort de la tour (noyau du contrefort).

La présence de cette aile a été confirmée par le pavement ancien en pierre calcaire trouvé entre la façade Sud et la tour néo-gothique.

En observant la façade, on devine trois fenêtres du 13<sup>e</sup> siècle qui ont été bouchées proprement. Au 14<sup>e</sup> siècle, quatre grandes fenêtres rectangulaires ont été ajoutées, dont le style peut être rapproché des constructions du Louvre, de Vincennes, de Crouy-sur-Ourcq et du palais épiscopal de Beauvais. Trois ouvertures ont été préservées. La quatrième est connue grâce à un début de jambage d'une fenêtre, visible au niveau du larmier.

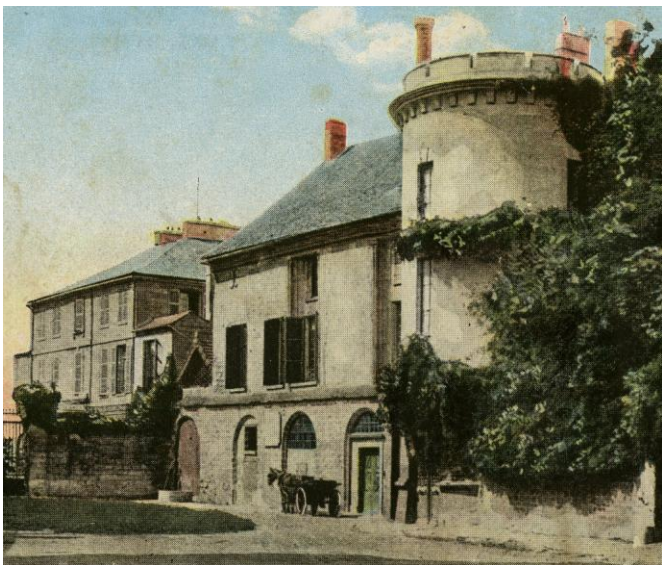


*Aile Sud du château, détail du décrochement de l'ancienne aile Est et des fenêtres*  
 © Musée Gallé-Juillet, Creil

*Aile Sud du château, pavement ancien*  
 © Musée Gallé-Juillet, Creil



Un puits profond de 4 m se tenait autrefois dans la cour. Il est encore accessible aujourd'hui par une trappe placée devant la salle de jonction entre le musée et le château.



*Aile Sud du château, puits, carte postale ancienne et photographies actuelles*  
 © Archives municipales et musée Gallé-Juillet, Creil

### Façade Est

Il s'agit du mur pignon du 13<sup>e</sup> siècle. Il devient mur intermédiaire au 14<sup>e</sup> siècle, avec l'ajout de la nouvelle façade à l'Est. Il a été très remanié, avec au moins deux ravalements.

Sa lecture est très difficile, l'aile Est du château de Charles V ayant disparu.

Les ouvertures donnant sur l'extérieur sont pour la plupart modernes. La porte à plate-bande est tardive (après le 16<sup>e</sup> siècle).



*Aile Est du château*

© Musée Gallé-Juillet, Creil

La tour qui était située à l'emplacement de l'hôtel de ville actuel était comparable aux constructions de Coucy et Montépilloy, avec ses mâchicoulis sur mur droit dans le style de l'architecte du roi ayant œuvré à la Bastille.



*Tour carrée du château,  
avant sa démolition en 1901*

© Archives municipales, Creil

### Façade Ouest

La façade Ouest donnait autrefois sur les jardins de la résidence royale, comme l'indiquent les plans de l'architecte du 16<sup>e</sup> siècle Androuet du Cerceau. L'aile Ouest, de fond de cour, était l'aile de logis, aile privative abritant la chambre des comtes de Clermont, puis des rois de France. Elle était centrale, et placée à l'opposé de l'entrée.



*Aile Ouest du château*  
© Musée Gallé-Juillet, Creil

Côté Nord-Ouest, l'appendice carré a été ajouté au 14<sup>e</sup> siècle. Le travail de la pierre est alors beaucoup plus calibré. La hauteur d'assise est importante.

Un décrochage des joints est visible entre la tour et la façade Nord. Il faut s'imaginer une évolution constante du bâtiment, avec des temps de chantier très longs.

Au niveau de la tour carrée, des trous de boulins (pièces d'échafaudage en bois) sont visibles : il s'agit des emplacements des échafaudages en bois ayant permis la construction des élévations.

### **Tour Sud-Ouest**

Le rez-de-chaussée de la tour est voûté d'ogives chanfreinées retombant sur des culots simples, pouvant être datées du 13<sup>e</sup> siècle, d'après leur profil.

Cette tour a été fortement remaniée, avec l'ajout d'ouvertures modernes.



*Tour Sud-Ouest du château*  
© Musée Gallé-Juillet, Creil

### **Description intérieure de l'aile Nord**

L'aile Nord du château a été préservée en partie. La partie Est de l'aile est aujourd'hui divisée en trois niveaux :

- le rez-de-chaussée,
- le 1<sup>er</sup> étage entresolé et divisé en bureaux,
- le dernier niveau sous comble, inoccupé.



## La salle médiévale

Le rez-de-chaussée, divisé en deux files de cinq travées chacune, voûtées sur croisées d'ogives et de taille identique, compose une ancienne salle médiévale du château, datant du 13<sup>e</sup> siècle. L'espace a été cloisonné (une partie des pierres utilisées sont des remplois d'anciens murs ou voûtes).

La salle mesure environ 10,60 m de large sur 25 m de long, hors ouvertures, ce qui représente une superficie d'environ 265 m<sup>2</sup> (près de 300 m<sup>2</sup> en ajoutant les percements pour les portes et fenêtres).

Les croisées d'ogives à nervures simples retombent sur une file médiane de quatre colonnes à chapiteaux à crochets avec gorgerin nervuré auxquels correspondent, sur les parois, des cul-de-lampe feuillagés. Les bases des colonnes ont été noyées sous un remblai d'environ 1,50 m de hauteur dès la moitié du 18<sup>e</sup> siècle pour aplanir la cour.

Il s'agit d'un grand espace sans cloison. Les chapiteaux et cul-de-lampe sont ornés de motifs floraux, feuilles, fleurs de lys (côté Ouest).

Les voûtes présentent des nervures aux motifs de tore (moulure ronde, demi-cylindrique) / listel (partie plate de moulure) / tore, cela montre que les commanditaires du bâtiment avaient les moyens de s'offrir des voûtes nervurées. Le profil des voûtes permet de dater la salle vers les premières décennies du 13<sup>e</sup> siècle.

La question des ouvertures se pose : la salle était-elle quasiment aveugle ? Après les guerres de religion, le château perd son rôle défensif. Les fenêtres pourraient donc dater du 17<sup>e</sup> ou du 18<sup>e</sup> siècle.

Les pierres d'encadrement des portes côté cour semblent assez récentes : ces ouvertures ont sans doute été créées à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, pour permettre le passage de chevaux et de charrettes, avant que la salle ne soit cloisonnée. Au 17<sup>e</sup> siècle, il y avait sans doute des petites fenêtres. Dans la salle située au Sud-Est, des traces d'anciens planchers intermédiaires sont visibles.



*Vues de la salle médiévale du château  
© Musée Gallé-Juillet, Creil*

A Creil, bien que cette salle soit dénommée dans les documents anciens "salle des gardes" (ce qui correspondrait plutôt au 1<sup>er</sup> étage d'après un plan de 1764) son usage est aujourd'hui oublié : servait-elle de belle salle de représentation du pouvoir et de lieu festif, en tant que salle basse ?

L'hypothèse d'un cellier a aussi été avancée. Au Moyen Age, le cellier est à la fois un lieu de stockage des marchandises et un lieu d'échange, le lieu de vente de marchands, un lieu public fréquenté par leurs clients. D'après un plan datant de 1764 conservé au musée Condé de Chantilly, cette salle fut l'orangerie du château, puis une écurie au 18<sup>e</sup> siècle, "pour mettre les chevaux lorsqu'ils sont au vert" (jusqu'à 60). Elle peut alors servir de magasin d'avoine.

A l'heure actuelle, la salle médiévale est accessible de plain-pied depuis la cour. Elle est accessible à tous gratuitement lors des événements organisés par le service patrimoine, tels que la Nuit européenne des musées et les Journées européennes du Patrimoine, pour permettre au plus grand nombre de découvrir le patrimoine creillois.

### Les étages de l'aile Nord-Est

L'accès à l'étage du château, encore visible aujourd'hui, est orné de moulurations et d'animaux affrontés, sculptés en bas-relief.



Accès médiéval au 1<sup>er</sup> étage du château  
© Musée Gallé-Juillet, Creil

A l'heure actuelle, l'accès au premier étage peut se faire par la tour néo-gothique érigée en 1871 côté Est de l'aile, ou par la porte d'accès placée côté cour.

Un escalier a été aménagé dans une cage qui occupe la travée centrale méridionale de la salle basse.

Il dessert les différents espaces du premier étage, aménagés au 19<sup>e</sup> siècle, comme le montrent les différents éléments de décors visibles (rampe, carrelage, cheminées).



Escaliers actuels  
© Musée Gallé-Juillet, Creil

Cet étage accueille les bureaux de la direction des ressources humaines et le dernier étage est fermé au public. La tour néogothique abrite des escaliers et les sanitaires publics.

A partir du début du Moyen Age, les châteaux possèdent une grande salle destinée aux fonctions d'apparat et de justice. D'après Viollet-le-Duc, elle est le lieu où l'on reçoit et où l'on mange. Il y a une salle basse pour les gens, les familiers, et une salle haute pour le maître et les siens. La grande salle peut-être publique ou semi-publique : le roi y rend la justice, assemble ses Etats et donne des banquets.

Au Moyen Age, l'accès du roi est situé à l'opposé de l'accès public. Il trône au "haut bout" de la salle, soit à l'extrémité de la porte d'entrée, à proximité de la cheminée monumentale, devant laquelle est dressée la table ou la chaise du roi. La grande salle communiquait avec les appartements royaux. Le roi n'avait pas à emprunter l'accès public pour se rendre dans ses appartements privés.

A Creil, cette grande salle était-elle placée à l'étage de l'aile Nord du château ? En tout cas, les piédroits d'une double cheminée du 14<sup>e</sup> siècle ont été préservés. La base architecturée présente deux personnages vêtus de robes dont les pieds ont été chaussés de bottines à pointus dans sa partie sommitale. Leurs bustes et têtes ont été bûchés. Ils sont accompagnés de représentations végétales. Des traces de polychromie sont visibles.



*Eléments sculptés de la cheminée, 1<sup>er</sup> étage du château, et vue du pignon intermédiaire*  
© Musée Gallé-Juillet, Creil

Le deuxième étage, inexistant à l'époque médiévale, servait de logements au 19<sup>e</sup> siècle, comme le montrent des cloisons anciennes en pans de bois, des plafonds en plâtre sur lattis et divers conduits de fumée. Il reste quelques éléments anciens visibles, tels que l'arrachement des manteaux de l'ancienne cheminée, la voussure en ogive ouvrant une porte latérale, à gauche de la cheminée. Etait-ce l'ancienne porte d'accès aux appartements royaux ?

Les vestiges des corniches intérieures moulurées couronnant l'arase des murs gouttereaux sont visibles de part et d'autre, tout comme les traces de la voussure en lambris qui couvrait l'ensemble du volume.

L'actuelle charpente en bois est visible depuis le deuxième étage. Elle date du 19<sup>e</sup> siècle et a été reprise entièrement à la suite des deux Guerres mondiales. Dans son état antérieur, la couverture de la grande salle devait se composer d'un plafond en berceau de charpente lambrissée protégé par une toiture en bâtière.

Au 14<sup>e</sup> siècle, ce type de travail était effectué par des charpentiers.

D'après le plan d'Androuet du Cerceau, en avant de la couverture se trouvaient des mâchicoulis protégés par un chemin de ronde.



*Charpente, 2<sup>e</sup> étage du château*

© Musée Gallé-Juillet, Creil

A l'Ouest de la salle haute se trouvait probablement la salle de parement ou chambre à parer, lieu où le roi pouvait montrer son luxe et son train de vie à certains privilégiés, suivie de la chambre de retrait puis de la chambre privative. Des garde-robes, cabinet et oratoire complétaient les appartements royaux. Un escalier à vis permettait un accès direct aux jardins.

### **Les salles du musée Gallé-Juillet**

L'espace intermédiaire musée - salle médiévale et le hall d'accueil du musée constitue les deux premières travées d'un ensemble de cinq travées sur deux files, se prolongeant à l'Ouest de la salle médiévale. Ces travées sont de tailles variées, et les espaces étaient sans doute divisés par des cloisons en bois. Cet ensemble et la salle médiévale ne semblaient pas communiquer, la communication se faisant probablement par l'étage.

#### ***L'espace intermédiaire musée - salle médiévale***

L'espace placé entre la salle médiévale et le musée Gallé-Juillet a été fortement modifié. Il mesure 4,43 m de large sur 10,60 m, pour une superficie de 47 m<sup>2</sup> (57 m<sup>2</sup> avec les ouvertures). D'après un plan de 1764, il servait de laiterie au 18<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui, la première travée est occupée par la salle jouxtant la salle médiévale, la deuxième par le hall d'accueil, la troisième par la cuisine de la maison Gallé-Juillet, l'arrière-cuisine et une cave, la quatrième par le vestibule et la salle à manger, et la cinquième par la cave médiévale.

Il communiquait autrefois avec l'actuel hall d'accueil du musée, le mur qui les sépare étant moderne.

Un cul-de-lampe est encore visible, bien que très détérioré. Les nervures des anciennes voûtes ont été cassées lors de la pose d'un faux plafond.

Un mur aveugle, massif et porteur, sépare la salle médiévale et cet espace. Il tient les cheminées supérieures (13e, remaniées au 14e ?)

La tour adossée au mur côté Nord est accessible par là.

A gauche de l'ouverture donnant à l'intérieur de la tour, un espace couronné d'une petite arcade (contrainte à cause de la tour) présente une fenêtre à coussièges (banquettes en pierre qui étaient autrefois recouvertes de bois, de tissu, coussins...). Elle a été aménagée loin des nuisances sonores et olfactives, avec une vue sur l'Oise et la campagne.

#### *Fenêtre à coussièges*

© Musée Gallé-Juillet, Creil



Cinq périodes successives de fenêtres sont visibles (un premier bouchon au 14<sup>e</sup>, puis une réouverture avec une nouvelle allège, etc.), les modifications ayant été apportées suivant les modes et les envies de chaque époque.

La présence d'une niche n'est pas expliquée. Il y avait autrefois une fosse à charbon.

Au sol, les pierres sont irrégulières : où sont les carreaux de pavement d'origine ?

#### *Hall d'accueil du musée*

Quatre départs de voûte sont visibles aux quatre angles de la pièce.

Les marches ont été travaillées à la boucharde au 19<sup>e</sup> siècle.

#### *Cuisine et arrière-cuisine*

Les voûtes peuvent être datées du début du 13<sup>e</sup> siècle. Les piliers sont cachés par le sol rehaussé des salles. La cloison entre les deux salles est récente.



*La cuisine, maison Gallé-Juillet*

© Musée Gallé-Juillet, Creil

Dans l'arrière-cuisine, l'arc de fenêtre est dénaturé, et

l'ouverture remplace une ancienne archère.

Des traces de taillants brettés et droits sont visibles sur le mur côté Ouest.



*L'arrière-cuisine, maison Gallé-Juillet*

© Musée Gallé-Juillet, Creil

### ***Salle à manger***

Les arcs de la voûte, à nervures fine, ont été modifiés. Le mur extérieur est épais de 2 m environ. L'ouverture est venue remplacée une archère et un bel arc côté fenêtre.

Un arc de renfort, plus tardif, est visible du côté des assiettes murales. Il n'y a pas de clef de voûte. Autrefois, les voûtes devaient être couvertes d'un enduit à la chaux avec un décor de faux joint.

Les badigeons visibles datent du 19<sup>e</sup> siècle (anciens motifs décoratifs peints).



*La salle à manger, maison Gallé-Juillet*

© Musée Gallé-Juillet, Creil

### ***La cave médiévale***

Son niveau de sol est plus ancien, mais n'atteint pas encore le niveau médiéval.

Elle est entourée de cloisons modernes, la travée étant autrefois ouverte sur la salle à manger.

Elle peut correspondre à un cellier, ou à une cuisine (quatre éléments doivent être vérifiés pour cette attribution : accès au ravitaillement, accès à la salle de repas, point de chauffe et eau à proximité), ou au début de l'aile de logis.

Son mur Ouest correspond au mur pignon du 13<sup>e</sup> siècle.

Plusieurs traces d'outils sont repérables (chevauchement des outils) :

- traces de taillant bretté visibles sur la voûte centrale, côté Ouest,
- traces de taillant droit.